



*Cabinet du Premier Ministre
Chef du Gouvernement*

*République de Côte d'Ivoire
Union- Discipline- Travail*

**ALLOCUTION DE
S.E.M ROBERT BEUGRE MAMBE
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT**

**CEREMONIE OFFICIELLE DE LANCEMENT DU
PROCESSUS DE FORMULATION DU PROGRAMME
NATIONAL D'INVESTISSEMENT AGRICOLE DE
TROISIÈME GÉNÉRATION (PNIA 3)**

Abidjan, 18 juin 2026

Lieu : Salle des fêtes de l'Hôtel Ivoire

- **Monsieur le Ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et des Productions Vivrières ;**
- **Monsieur le Ministre des Ressources Animales et Halieutiques ;**
- **Monsieur le Ministre Délégué auprès du Ministre de l'Agriculture, du Développement Rural et des Productions Vivrières, chargé des Productions Vivrières ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des Partenaires Techniques et Financiers ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants du Secteur Privé ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Professionnelles Agricoles et de la Société Civile ;**
- **Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux et Centraux ;**
- **Mesdames et Messieurs les Représentants des médias nationaux et internationaux ;**
- **Honorables invités,**
- **Mesdames et Messieurs ;**

C'est avec beaucoup d'honneur que je prends part à cette importante cérémonie marquant le lancement du processus de formulation du Programme National d'Investissement Agricole de troisième génération, le PNIA 3.

L'enthousiasme qui m'habite est dû à tous les espoirs que devra porter cette troisième génération du PNIA au regard des objectifs de souveraineté alimentaire et du développement durable de notre système agricole fixé dans le plan national de développement 2026-2030.

Je voudrais donc, avant tout propos, adresser mes salutations les plus chaleureuses à toutes les hautes personnalités, ici, présentes ou qui se sont faites représenter.

Au nom du Président de la République, son Excellence Alassane Ouattara, qui fait de la problématique de l'autonomie en production vivrière et en protéines, à la fois une priorité et une urgence, je voudrais vous remercier de votre présence remarquée qui montre tout l'intérêt que vous portez à la transformation de nos secteurs économiques et principalement celles du secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique.

Distingués participants,

La dynamique de planification stratégique de notre développement, entamée depuis 2012, a été accompagnée par des plans sectoriels dans les domaines clés de notre économie.

En ce qui concerne l'agriculture, la mise en œuvre des deux premières phases du Programme National d'Investissement Agricole PNIA, le ministre de l'Agriculture l'a rappelé tout à l'heure, a permis de renforcer notre position de leader et les rôles du secteur agricole dans notre pays. Et il a donné de très bonnes statistiques.

Le lancement de la formulation de ce nouveau PNIA intervient dans un contexte particulier avec des enjeux socio-économiques majeurs, tant au plan national que continental.

Au niveau national, nous entamons un nouveau cycle de planification à travers l'adoption du plan national PND 2026-2030. Ce PND est doté d'une enveloppe globale d'investissements prévisibles de 114 840 milliards de FCFA, et repose sur six piliers stratégiques, parmi lesquels la modernisation de l'agriculture.

En effet, l'agriculture demeure un secteur essentiel pour notre pays au regard de sa contribution à la création d'emplois, aux revenus des ménages, aux recettes

d'exploitation et à l'atteinte de la souveraineté alimentaire. L'agriculture joue également un rôle central dans le développement de nos territoires ruraux.

Au niveau continental, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine ont adopté en janvier 2025 à Kampala, une nouvelle déclaration portant sur la transformation des systèmes agroalimentaires africains pour la période 2026-2035. Cette déclaration porte sur des objectifs ambitieux en matière de production agroalimentaire, de réduction des pertes post-récoltes, du commerce intra-africain, de résilience et de transformation des systèmes alimentaires. La Côte d'Ivoire, fidèle à ses engagements continentaux, s'inscrit pleinement dans cette dynamique.

Honorables invités,

L'élaboration du PNIA 3 devra pleinement tenir compte de tous ces enjeux et de nos aspirations, notamment :

1. une agriculture capable de répondre aux besoins alimentaires des populations, de réduire notre dépendance aux importations et d'améliorer les conditions de vie des acteurs agricoles ;
2. une agriculture tournée vers la transformation des matières premières brutes et l'exportation de produits transformés à plus forte valeur ajoutée ;
3. une agriculture à haute intensité de productivité et compétitive, qui crée des emplois et des opportunités réelles et des revenus décents pour notre grande jeunesse.

L'agriculture moderne à laquelle nous aspirons devra être un cadre d'initiative, d'innovation et d'entrepreneuriat pour les jeunes. Elle ne doit plus être une activité de subsistance, mais comme un secteur d'avenir, capable de générer des revenus et créer des opportunités d'emplois décents. C'est cette agriculture d'entreprise, mieux financée, mieux accompagnée et mieux connectée au marché que nous devons promouvoir.

Enfin, nous voulons une agriculture résiliente aux changements climatiques et aux chocs des divers ordres que nous avons pu constater ces dernières années.

Ainsi, la gestion durable de l'eau, des sols, la protection des forêts, l'utilisation des semences améliorées, l'agroécologie et les pratiques agricoles résilientes devront occuper une place importante dans le PNIA 3.

Mesdames et Messieurs, Distingués invités,

Comme vous avez pu le constater, les deux premières générations du PNIA ont permis de poser des bases solides du développement agricole.

Ces résultats, nous les devons en premier lieu à nos braves producteurs qui ont fait confiance au gouvernement et ont adhéré au programme mis en œuvre, mais aussi à l'appui constant de nos partenaires techniques et financiers, aux collectivités territoriales ainsi qu'au dynamisme du secteur privé.

Je voudrais m'adresser à présent aux partenaires de mises en œuvre du PNIA.

Chers Producteurs,

Chers Partenaires Techniques et Financiers,

Chers Acteurs du Secteur Privé,

La qualité de notre PNIA 3 dépendra de notre engagement à tous, de la formulation à la mise en œuvre, jusqu'au suivi et évaluation.

Aux partenaires techniques et financiers, je vous réitère mes sincères remerciements pour votre engagement tout en vous réaffirmant l'importance de votre contribution. Je vous invite donc à prendre une part active aux consultations sectorielles et thématiques, qui seront organisées dans le cadre de la formulation de ce PNIA 3.

Aux secteurs privé national et international, de façon particulière, la transformation de l'agriculture repose également sur votre contribution, de même qu'il est attendu une contribution du secteur privé à hauteur de 70% des investissements totaux projetés pour le PND 2026-2030. Cette implication devra également être traduite au niveau du secteur agricole à travers le PNIA 3. C'est pourquoi je vous invite à participer activement aux différentes étapes du processus de formulation du PNIA 3 et à prendre une place importante dans les dispositifs de financement de l'agriculture.

Le gouvernement s'inscrit dans une dynamique de dialogue sur les réformes et les mécanismes d'incitation nécessaires afin de vous encourager à renforcer votre action dans les secteurs agro-sylvo-pastoral et halieutique.

Aux organismes professionnels agricoles et aux producteurs, je voudrais dire que le PNIA 3 sera construit avec vous et pour vous. Le gouvernement sera à votre écoute et compte particulièrement sur vous dans ce processus.

Aux collectivités territoriales et aux autorités locales, il est attendu de vous une forte implication afin de faire des spécificités propres à chaque région des atouts pour un développement régional intégré. Nous comptons sur votre collaboration active pour relayer l'information sur ce processus auprès des populations, faciliter les consultations et veiller à ce que les priorités des territoires soient pleinement prises en compte.

Mesdames et Messieurs, Honorables invités,

À l'occasion de cette importante activité, je tiens à réaffirmer l'engagement et la volonté de Son Excellence Monsieur le Président de la République Alassane Ouattara et du gouvernement dans son ensemble à faire de l'agriculture une priorité dans les planifications aussi bien opérationnelles que budgétaires. Il s'agit d'en faire un secteur plus productif, mieux structuré et créateur d'une plus grande valeur pour notre économie. L'objectif d'allouer au moins 10% des dépenses publiques annuelles au système agroalimentaire, conformément aux engagements pris à Maputo en 2003, réaffirmés à Malabo en 2014 et renouvelés à Kampala en 2025, demeure notre boussole.

Nous travaillerons à mobiliser davantage de ressources internes, à développer des mécanismes de financement innovants et à renforcer la coopération avec nos partenaires au développement.

Je voudrais appeler l'ensemble des ministères techniques concernés à une synergie d'action proactive, ~~pas~~ par une approche participative et inclusive, devant nous permettre d'aboutir à un PNIA 3 de très haute qualité. Monsieur le ministre, je vous fais confiance, vous et vos collègues.

La réussite du PNIA 3 dépendra de notre capacité à tous à nous approprier cette vérité et à travailler ensemble, à concentrer nos efforts sur les priorités nationales, en tenant compte des orientations régionales et continentales et à traduire nos ambitions en actions concrètes dès cet instant et durant toute la décennie en cours. Mais, cette réussite dépendra aussi de notre capacité à intégrer l'économie circulaire dans toutes ses dimensions à nos préoccupations. C'est merveilleux de bien comprendre ce que c'est que l'économie circulaire qui a un fort potentiel pour amplifier les revenus, les emplois et la durabilité.

Je vais vous donner un exemple.

Quand on était jeunes, il arrivait que nos parents, pendant les vacances, nous invitent à aller dans les champs de cacao et de café. Les parents ne comprenaient pas pourquoi on était très heureux d'aller casser les cabosses de cacao. Et quand

on travaillait de 6h à midi, c'était la pause déjeuner. Ce n'étaient pas des enfants au travail. C'était pour nous former. Comprenez bien. On était donc heureux d'aller casser les cabosses de cacao. Le secret, c'est que quand on finit de casser les cabosses, il y avait le jus, et on était heureux de consommer le jus qui était à l'intérieur des cabosses de cacao. Donc c'était un signe pour dire que non seulement la fève était intéressante pour faire le chocolat, mais c'était un signe pour montrer que le jus qui était à l'intérieur de la cabosse était aussi un instrument de développement. Plus tard, nous comprendrons que même la cabosse est intéressante. Il n'y a pas que le cacao.

Monsieur le ministre, votre prédécesseur avait commencé avec son cabinet, sous notre demande et à la demande du Président de la République, à faire l'inventaire de tous les produits qu'on pouvait sortir, et qu'on pouvait fabriquer à partir de toutes nos productions agricoles. Comme vous êtes pragmatique et que vous avez le sens scientifique, je suis persuadé qu'en renforçant ce dispositif, vous allez mettre en évidence le potentiel énorme que l'agriculture propose à l'économie ivoirienne. L'économie circulaire est la chance de la Côte d'Ivoire. Toutes les productions agricoles servent à quelque chose quand on enlève l'essentiel de ce qui nous préoccupe.

Vous avez parlé de l'anacarde. Au Brésil, ce n'est pas la noix qui intéresse, c'est la pomme. Et à côté de la pomme, il y a d'autres éléments qui intéressent. Vous prenez la noix de coco, ce n'est pas la chair de coco qui est finalement intéressante, mais tout le coco.

Vous prenez la banane, ce n'est pas seulement la chair pour le dessert ou pour le foutou, mais c'est la peau et tous les ingrédients qui composent la banane qui sont intéressants. La Côte d'Ivoire a un potentiel énorme.

Monsieur le Ministre, vous avez au sein de votre ministère des ingénieurs agronomes de haute qualité avec des centres de recherche pointus. Ouvrez un champ d'exploration, d'expansion et de redimensionnement de notre agriculture pour que la Côte d'Ivoire soit la meilleure dans tous ces domaines. Je compte sur vous ! C'est sur cet appel à un esprit de responsabilité partagée, d'innovation et d'invention, que je déclare officiellement lancer le processus de formulation du Programme National d'Investissement Agricole de 3e génération de notre pays.

Je vous remercie.